

Les promotions font partir des volumes et baisser les prix



François Valy

section porcine de la FRSEA

Alors que la période des fêtes va se terminer, débute traditionnellement une grande phase de promotions dans les grandes surfaces. Où en sont les éleveurs de porcs aujourd'hui ? Comment perçoivent-ils cette perspective ? Terra a posé la question à François Valy, président de la section porcine régionale.

→ **Quelle est aujourd'hui la situation des producteurs de porcs ?**

François Valy. L'embargo russe est toujours en cours et a encore des conséquences. On espère des débloques en début d'année mais pour le moment il n'y a rien de concret. Le cadran est à 1,10 €. Les éleveurs perdent donc en moyenne 20 à 25 € par porc. Malheureusement on nous annonce plutôt une remontée du prix des céréales, le blé a déjà repris 30 €/t, le soja progresse, ce qui signifie plutôt des hausses d'aliment. Bref sur ce début d'année jusqu'au printemps prochain il n'y a pas beaucoup de perspectives positives.

→ **Le début d'année, c'est aussi la période des promotions ?**

F.V. En effet, le début d'année est traditionnellement l'époque des promotions. On n'est pas contre le principe. À cette période, avec les fermetures d'écoles, avec les fêtes, le porc n'est pas vraiment consommé. Faire des promotions permet de faire partir des volumes. Le souci est que cette année on parle de promo très basses. On voit bien que tous les ans on est sur du moins disant. Tous les ans on baisse les prix de 50 ct. On risque de voir des promotions sur des prix totalement déconnectés par rapport au prix de revient des éleveurs de porc, et cela nous n'en voulons pas. On est aujourd'hui dans un processus de promotion qui au lieu de faire remonter les prix a plutôt tendance à les tirer à la baisse puisque le consommateur attend les promos pour acheter du porc. La grande distribution prétend que le prix au consommateur est indexé sur le cadran pour la viande fraîche mais en pratique il n'y a pas de variations, que le cochon soit payé 1,60 € aux éleveurs comme l'an dernier ou à 1,10 €. Le consommateur ne peut pas s'y retrouver, quand il voit du porc à 2 € le kg et trois jours après à 10 € alors que le cadran lui n'a pas bougé. Il faut un minimum de cohérence avec le coût de production de l'éleveur.

→ **Le cadran joue-t-il toujours son rôle ?**

F.V. Oui, mais on observe des dysfonctionnements. Depuis la fermeture de Lampaul Guimiliau, il n'y a plus qu'un seul acheteur, Bigard Socopa, pour les lots provenant de la pointe du Finistère. Ces lots partent la plupart du temps, au moins disant. Ils subissent un écart de prix jusqu'à 2-3 centimes par rapport aux lots situés plus à l'Est et font baisser la moyenne globale. Il faudrait qu'il y ait plus d'éleveurs des Côtes d'Armor et du Morbihan à proposer des lots au cadran. Cela ne suffirait probablement pas à faire remonter suffisamment le cadran mais cela permettrait de rééquilibrer les choses et de limiter les baisses au cadran. La décision appartient aux éleveurs.

Propos recueillis par Jean Dubé